

Paris Tuy Bút Mùa Hè

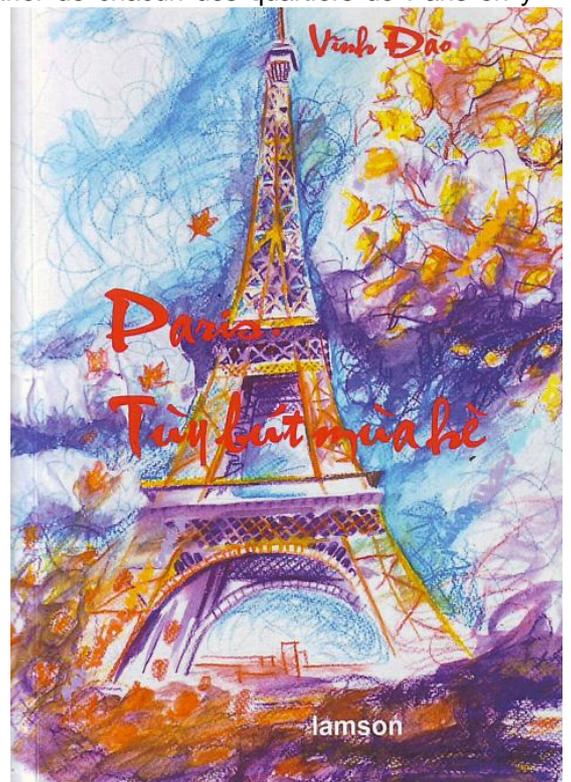
Vĩnh Đào – Lamson - ISBN 978-2-9507707-4-5 12€

Parler de Paris en 240 pages format in-quarto est soit trop peu, soit trop : le sujet peut faire l'objet de tellement de mots, d'impressions, d'effets, de descriptions, de personnages ! Et pourtant, Vĩnh Đào a tenu une gageure avec ce livre: parler de Paris en n'omettant ni l'aspect historico-touristique, ni les interprétations personnelles et pour moi, ce livre est l'un de ses meilleurs. Et si je l'annonce dès le début de ces quelques lignes que le livre mérite largement, c'est que j'ai eu l'occasion de lire nombre de ses livres anciens ou récents, parus en français comme en vietnamien depuis 1991.

Voici donc ce « Paris l'été sous la plume » (traduction littérale du titre vietnamien). Titre adéquatement choisi car l'auteur a préféré prendre une option simple et claire : parler de chacun des quartiers de Paris en y associant ici une personne, là un souvenir, ailleurs des personnages célèbres, ou même un métier emblématique de la France : la boulangerie, en l'occurrence. « Option simple », ai-je osé dire ? Ceux connaissant la difficulté de la vulgarisation ne devraient pas parler ainsi, pour ce livre.

Prenons par exemple le cas d'un lieu célèbre, celui du Panthéon (pages 46 à 51). Notre ami n'omet naturellement pas de donner des indications « classiques » : les personnages illustres y reposant, leurs mérites. Mais il enrichit ce thème archi-éculé par adjonction d'anecdotes historiques et d'oublis de personnages célèbres dont De Gaulle.

J'ai personnellement bien apprécié son chapitre sur le Procope, le plus ancien café de Paris devenu un classique du restaurant français et parisien. Plutôt que de parler en détail de ce lieu hanté par l'Histoire, l'auteur a préféré raconter un repas pris avec ce lieu comme décor, en compagnie d'une dame Thanh Vân. Et de parler de Pham Duy Khiêm ou de Proust avec ladite dame. Figurez-vous que l'auteur a tout simplement raison d'asseoir une description pourtant bien détaillée du restaurant en en faisant le cadre d'une rencontre très vivante entre deux littéraires (Vinh Dao, est-il besoin de le rappeler, est détenteur d'un doctorat de lettres françaises, tout comme son interlocutrice dans ce chapitre du livre), ce qui permet de fermer la boucle : le Procope a été très longtemps un lieu d'échange d'idées, avant d'être un lieu apprécié pour la table.



Ce livre n'est décidément pas un guide touristique, tout en restant complet sur Paris. Témoin, ce passage sur les joueurs de piano dans les gares, sur des instruments installés dans ce but gratuitement dans ces lieux habituellement bourrés de gens pressés ne profitant pas assez de quelques moments volés au temps : l'auteur a fait « une tribune libre » journalistique dans un livre, dans ce chapitre inattendu.

Une dernière « fausse digression » sur la ville de Paris est l'épisode du fameux « baiser de l'Hôtel de Ville » immortalisé en photo par Doisneau, qui est une défense implicite de l'ambiance romantique de Paris, « ville de l'amour » prisée des plus de 84 millions de touristes venus en France en 2017. Et même pour revenir chez lui, bien loin, après avoir longtemps habité en région parisienne, l'auteur n'omet point de raconter plaisamment les difficultés de la circulation parisienne.

Vous aimez le Quartier Latin, les Tuileries, l'île Saint Louis et tout autre quartier de Paris ? Vous les retrouverez à la fois « dans leur jus » avec force détails parfois peu connus, mais également esquissés/évoqués via des digressions toujours agréables.

Cela étant, qui aime bien égratigne parfois, ce que j'ai déjà fait amicalement lors de la présentation du livre à la récente Journée Culturelle de notre association . A vous donc de lire à la loupe cet ouvrage pour y détecter les rarissimes erreurs involontaires, car, et je n'en doute pas, vous lirez ce livre sur Paris écrit en un vietnamien agréablement clair : il le vaut bien.

